Collomb a préféré sauter en marche de la voiture folle : Macron KO

écrit par Christine Tasin | 3 octobre 2018

C’est un sale coup pour Macron, déjà fragilisé, ô combien.

Ce n’est pas que Collomb soit un homme indispensable, c’est qu’il part alors que deux ministres ont déjà donné leur démission et que son départ aura donné l’impression d’une farce, un « sketch » a dit Marine. C’est exactement cela.

Il nous manque un Desproges pour en tirer la substantifique moëlle, mais ça fuse de partout, quand ça ne tire pas à vue.

Evidemment, l'opposition persifle, RN, LR, Insoumis… tout le monde attaque et règle ses comptes, avec Collomb, avec Macron…

Au tour de Guillaume Larrivé (LR)de réagir sur franceinfo à la situation quelque peu confuse à la tête du ministère de l'Intérieur. Pour le député de l'Yonne, *« la place Beauvau a besoin d'un patron et, depuis plusieurs mois, elle n'a plus de patron. On a un ministre de l'Intérieur qui est ailleurs extrêmement fuyant et qui connaît très peu ses dossiers »*, regrette l'élu sur franceinfo.

Et le malheureux Philippe, à l'Assemblée, ne sait plus où donner de la tête… D'autant qu'il est incapable de donner une explication, de rassurer… il attend que Macron le sonne et lui dise qui prendre, au débotté. On peut rester quelques jours sans ministre à l'écologie ou au sport, à l'Intérieur ça va faire désordre, même si le Français moyen ne verra pas la différence.

« Je dirige l'action du gouvernement et j'aurai l'occasion de proposer au président de la République les décisions qui s'imposent » Qu'en termes choisis ces choses-là sont dites… « Proposer des décisions qui s'imposent ». Philippe ne pouvait pas dire mieux son incapacité d'exister face à Macron. Et Macron là-dedans ?

Il vient de se recevoir une gifle magistrale. Il a eu beau tout essayer, comme d'habitude, opération séduction, promesses élyséennes, taper des pieds, menacer, pleurer, hurler… rien n'y a fait. Pour la première fois depuis un an et demi, Collomb est resté de marbre, droit dans ses bottes. Conscient sans doute qu'il jouait ses dernières cartes et qu'il fallait qu'il saute en marche de cette voiture folle.

Collomb, cette nuit, a dû boire le champagne. *Maman, je rentre à la maison.* Il va retrouver sa place de Maire tout de suite, c'est assez confortable, bien plus que d'être le paillasson-fusible de Macron le dément.

C'est que l'affaire Collomb, après l'affaire Hulot, démontre par l'absurde les ravages d'un Macron narcissique, mégalomane et manipulateur. Hulot incapable de démissionner face à Macron car incapable de résister au personnage. Collomb qui met 2 semaines à oser dire qu'il veut se sauver, Macron qui ferme la porte à clé, Collomb qui, après moult hésitations, saute par le fenêtre… Le cave s'est rebiffé.

Tout tourne autour de la personnalité de Macron, un pervers narcissique, c'est évident, mais plus encore. Et je pense qu'en sus il prend des substances illicites régulièrement, quand il se sent en difficulté…

Qu'est-ce qui a donné le coup de pied au cul décisif à Collomb ? Ça ne serait pas, par hasard, l'épisode de Saint-Martin et les images qui circulent ? Les videos comme celle de Fabrice Eboué, même si ça ne vole pas haut ?

> *#MacronAntilles pic.twitter.com/MIFixOskx4*
>
> *— fabrice eboué (@fabriceeboue) 1 octobre 2018*

L’effet délétère dans l’opinion est assuré. Après la catastrophique fête de la musique à l’Elysée, après la catastrophique affaire Benalla, après les échecs avérés de Macron de la politique économique, après Saint-Martin…

Le bateau coule. On ne voit pas ce qui pourrait sauver le capitaine.

On ne sait pas si la France peut être sauvée grâce au naufrage Macron. Trop imbu de sa personne pour démissionner, il risque bien de nous conduire à 200 à l’heure dans les rochers, histoire de finir en beauté. Et on n’a pas encore de capitaine propre à le remplacer. Marine a peu de chances, Mélenchon c’est le suicide assuré, Wauquiez c’est mourir de mort lente…

Mais on y croit. Il va, forcément, se passer beaucoup de choses, au cours des semaines et mois à venir. Vous croyez que, si on le sollicite, un Wilders qui n’est pas au pouvoir dans son pays et n’a donc pas grand-chose à perdre, pourrait accepter de venir tenir la barre du navire France, le temps de nous sortir de l’eau ?